

Votation populaire du 12 juin 1994 : trois non: un du peuple, deux des cantons

Autor(en): **Rusconi, Giuseppe / Tschanz, Pierre-André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **21 (1994)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912613>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Votation populaire du 12 juin 1994

Trois non: un du peuple, deux des cantons

Pas de casques bleus suisses, pas d'article culturel et pas de naturalisation facilitée. Ainsi en a décidé la majorité du peuple ou des cantons.

Lors de la votation du 12 juin, deux des trois projets n'ont pas réussi à franchir l'obstacle de la double majorité du peuple et des cantons exigée pour les articles constitutionnels. Il est particulièrement navrant que même le

Giuseppe Rusconi

projet relatif à la naturalisation facilitée des jeunes étrangers ait été rejeté de cette manière, malgré qu'il ait été nettement approuvé par le peuple.

Résultats du scrutin

Arrêté fédéral concernant l'introduction d'un article sur l'encouragement de la culture
 OUI 1 058 654 (51,0%)
 Cantons: BE, BL, BS, FR, GE, GR, JU, NE, TI, VD, VS, ZH
 NON 1 017 924 (49,0%)
 Cantons: AG, AI, AR, GL, LU, NW, OW, SG, SH, SO, SZ, TG, UR, ZG

Arrêté fédéral sur la révision du droit de la nationalité (naturalisation facilitée pour les jeunes étrangers)
 OUI 1 114 561 (52,9%)
 Cantons: BE, BL, BS, FR, GE, GR, JU, NE, VD, ZG, ZH
 NON 993 686 (47,1%)
 Cantons: AG, AI, AR, GL, LU, NW, OW, SG, SH, SO, SZ, TG, TI, UR, VS

Loi fédérale concernant les troupes suisses chargées d'opérations en faveur du maintien de la paix (casques bleus)
 OUI 898 925 (42,8%)
 NON 1 203 870 (57,2%)
 Participation: 46%

En examinant les résultats de plus près, on est avant tout frappé par le faible taux de participation (46%), compte tenu de l'importance des projets. Cette fois-ci, il ne semble pas y avoir de véritable «Röstigraben», puisque l'écart entre les germanophones et les francophones n'est pas spécialement important. Le peuple tessinois a voté comme les Suisses alémaniques pour ce qui est des casques bleus et de la naturalisation, mais pas en ce qui concerne l'article culturel.

En Suisse romande, une faible majorité a voté pour le projet de casques bleus; en tête, Genève avec 54,7 pour cent de oui. Dans les deux cantons bilingues de la Suisse occidentale, Fribourg et Valais, le projet a même été rejeté. En revanche, il a été accepté dans les villes alémaniques de Zurich, Berne et Lucerne. Les casques bleus ont essuyé un refus très net dans les cantons de la Suisse centrale et au Tessin, pa-

trie de la Lega dei Ticinesi, qui avait lancé le référendum et qui peut donc être une importante victoire.

Les Romands ont approuvé beaucoup plus nettement la naturalisation facilitée des jeunes étrangers. En tête, Genève avec 70,5 pour cent de oui. Mais même dans les cantons de Zurich (57%) et de Berne (55,2%), ce projet a été approuvé à une majorité très nette.

Enfin, l'article culturel a été nettement approuvé par la Suisse romande, le Tessin et les Grisons, avec l'appui des cantons de Berne, Zurich et Bâle-Ville.

Commentaire

Une analyse plus poussée des résultats des votations montre que le «Suisse moyen» réagit avec beaucoup d'appréhension aux changements de notre époque. Cette peur le rend méfiant à l'égard de l'étranger et des organisations politiques internationales, mais aussi à l'égard de tout ce qui, à l'intérieur de notre pays, est considéré comme «étranger». Les créateurs culturels, qui s'expriment souvent sur un ton critique, ressentent également les retombées de cette peur diffuse.

Deuxièmement, on constate que jusqu'ici, un non à un projet du gouvernement devait être interprété en premier lieu comme un non au contenu de projet et non comme un vote de défiance à l'égard du Conseil fédéral. Cette fois, il semble qu'une partie de la population a aussi voulu dénoncer l'incontestable cri-

se de crédibilité du gouvernement, qui a récemment approuvé l'extension de l'autoroute en Valais, bien qu'il ait dit et écrit le contraire avant la votation sur l'initiative des Alpes.

Et troisièmement, on relève que le rejet massif n'est pas dû à un manque d'information. Bien au contraire: le peuple s'est prononcé en pleine connaissance de cause, du moins sur les deux objets délicats, qui concernaient la politique étrangère et la politique des étrangers. Cette thèse est confirmée dans plusieurs cantons par le comportement différencié des votants. Au Tessin, par exemple, 67 pour cent des personnes qui ont participé au scrutin ont voté contre les casques bleus, 54 pour cent contre la naturalisation facilitée et 61 pour cent pour l'article culturel.

Que va-t-il advenir de la politique suisse dans un avenir rapproché? Pour le Conseil fédéral et pour la majorité du Parlement, il en résulte un blocage psychologique, notamment dans le domaine



Les casques bleus suisses continueront à être supposés: la majorité du peuple dit non à un bataillon pour des opérations de maintien de la paix de l'ONU. (Photo: Felix Widler)

Revue de Presse

«Honte», «insularisation», «dépit», «fermeture», tels sont les termes les plus employés dans la presse suisse au lendemain du triple échec des projets de participation aux opérations de casques bleus, d'encouragement culturel et de naturalisation facilitée pour les jeunes étrangers. Le toner de la presse, c'est la consternation.

la culture et contre les autres à l'intérieur et à l'extérieur de notre propre maison; comme s'il s'agissait là de la seule chose sûre qui nous reste. Et cela précisément au moment où l'Autriche dit oui à l'Union européenne avec un enthousiasme auquel on ne s'attendait pas et nous isole encore un peu plus.

JOURNAL de GENÈVE

Sans doute, le monde que nous fabrique la fin de la guerre froide n'est pas facile à déchiffrer. Nous, qui dans la presse avons en partie mission de la faire, n'y parvenons pas toujours. Mais arguer de cette complexité pour congédier ce monde et refuser de nous y saisir les mains paraît non seulement indigne d'un peuple mature mais aussi de nos devanciers. Finalement, ce qui se dégage, scrutin après scrutin, ce n'est pas une identité forte de la Suisse mais au contraire une identité fragile qui ne supporte pas le seul test qui vaille pour les nations comme pour les individus, la confrontation avec autrui.

Bündner Zeitung

En Suisse, la droite progresse irrésistiblement. Pour les trois projets nationaux, le souverain a voté non pas conformément aux mots d'ordre du PRD ou du PS par exemple, mais en suivant les recommandations des Démocrates suisses, de la Lega dei Ticinesi, du Parti de la liberté et – sauf pour le projet sur la naturalisation – de l'UDC. Christoph Blocher récolte aujourd'hui déjà ce qu'il voulait au fond obtenir en octobre 1995 seulement. Il ne s'est pas seulement rapproché du but qu'il s'est fixé, à savoir devenir le leader de la droite nationale; il l'a déjà atteint.

Le Quotidien Jurassien

Fragile, cette Suisse du refus et du repli que flattent les chantages de la droite nationaliste auprès d'une majorité assoupie dans son confort matériel et son vide spirituel, cette Suisse peureuse jette au surplus à la face du monde l'image d'une suffisance insupportable. Au-delà des risques d'éclatement qu'elle aggrave, cette Suisse qui renie sa tradition humanitaire et refuse son devoir d'assistance, s'enlise et ferme l'horizon à sa jeunesse: C'est assurément là, toute honte bue d'un dimanche noir, le plus grave pour un pays.

Tages-Anzeiger

La minorité dans le peuple et la majorité au sein du Parlement qui souhaitent une politique d'ouverture sont accablées par leurs échecs successifs. A une seule exception près, l'adhésion à la Banque mondiale et au Fonds monétaire, tous les projets concernant la politique étrangère ont échoué; pourquoi? Les personnes favorables à l'ouverture ne devraient pas s'en prendre à la démocratie directe ou aux opposants qui l'ont emporté, mais à eux-mêmes: lorsqu'il n'y a pas le moindre feu sacré, peu de gens se laissent convaincre.

de la politique étrangère. Il leur sera une fois de plus difficile de faire comprendre à l'étranger ces résultats négatifs. Peut-être aussi parce que dans les autres pays (mais c'est là une maigre consolation), le peuple n'est pas consulté sur de tels sujets.

Giuseppe Rusconi

Votations fédérales

25 septembre 1994
 ● Arrêté fédéral supprimant la réduction du prix du blé indigène financée par les droits de douane
 ● Modification du code pénal suisse et du code pénal militaire (discrimination raciale)

4 décembre 1994
 Les objets n'ont pas encore été déterminés.

Giornale del Popolo

Si, au-delà de la «malchance» des casques bleus – qui ont été au centre des discussions au plus mauvais moment de leur histoire – on cherche l'origine commune du triple non, on la trouve malheureusement dans la tentative désespérée pour arrêter le cours de l'histoire et se cramponner à des barrières contre

Blick

Est-ce que nous autres, Suisses, nous devons nous gêner? Certainement pas. La majorité des Suisses et des Suisses est persuadée que nous devons suivre notre propre voie, qui est isolationniste. Finalement, au cours des dernières décennies, cette voie a été couronnée de succès.

PAT